



Françoise Souchaud  
présente

## M. Li, Antiquités à Saigon

15 artistes investissent le cabinet de curiosités  
du 5 au 29 mars 2020

Galerie de la Tour  
22 Rue du Bœuf, 69005 Lyon  
06 87 95 17 98  
souchaudartproject@orange.fr  
souchaudartprojectlyon.fr

Projet artistique soutenu par le Département de Rhône-Alpes

M. Li, Antiquités à Saigon



1905 Indochine



## Monsieur Li, Antiquités à Saïgon

En 1905, Monsieur Li était l'heureux propriétaire d'un joli commerce d'antiquités asiatiques, rue Catinat, en plein centre ville de Saïgon. Il recevait de toute l'Indochine des objets d'arts anciens, des meubles aux essences précieuses, des céramiques traditionnelles, des sculptures khmer évoquant l'Homme-Dieu et de délicats ouvrages de soie.

Chaque soir, Monsieur Li rentrait chez lui en prenant un Tilbury, passait devant l'Hôtel Continental où séjournèrent de nombreux clients venant du monde entier qui fréquentaient sa boutique, en quête de quelques pièces exceptionnelles pour leur cabinet de curiosités.

Aujourd'hui, c'est imprégnés du souvenir de la passion de Monsieur Li, que nous découvrons une réinterprétation de l'art asiatique à travers la création d'artistes contemporains et de grands artisans d'art qui ont su se réapproprier l'esprit, la sensibilité de ces merveilleux savoir-faire, lointains et ancestraux certes, mais immuables et partageables.

L'altérité assumée de cette exposition ne cherche pas à justifier une nostalgie coloniale quelconque, mais la sublimation exprimée des métissages de ces oeuvres universelles.

Françoise Sourchaud

## ARTISTES PRÉSENTÉS



À l'heure du thé

Détail, *À l'heure du thé*  
2020

Tirage pigmentaire limité à 3 exemplaires et 2 EA.  
Fuentes-Valenzuela Paulina.

Sabine Féliciano

Art textile

Florence Corbi

Céramique

Évelyne Galinski

Sculpture

Charlotte Massip

Gravure

Claire Roger

Céramique

Hélène Bret

Art textile

Nina Khemchyan

Céramique

Manuel Dessort

Dessin

Paulina Fuentes-Valenzuela

Photographie

Odile Mandrette

Art textile

Évelyne Postic

Dessin

Sophie Guyot

Art textile

Françoise Joris

Céramique

Chantal Casefont

Art textile



## Sabine Feliciano

Quel beau challenge que celui de la carte blanche. L'Indochine 1900, comment ne pas succomber, c'est l'évasion sur une civilisation aux multiples talents et influences. Des couleurs et des interprétations si éloignées de notre ressenti mais qui nous parle tant. Des procédés techniques à la finesse d'exécution, tout nous submerge. Des recherches qui prennent formes suite à plusieurs mois de tergiversations diverses, sur les matières, les couleurs, les influences et ce qu'il en reste, c'est ainsi que je commence mon travail. Mélange des traditions et des coutumes, des rouges et or des palais impériaux aux porcelaines bleu et blanc, aux croyances, nous subissons l'influence de l'Asie. C'est un si beau parasite artistique qui nous a envahie corps et âme. L'envoûtement reste le même, vecteur universel et baromètre des civilisations, l'avant garde artistique en Asie est très présente. Les artistes s'engagent et dénoncent, les guerres, les injustices, le climat et les défaillances des systèmes économiques.

(suite p.8)



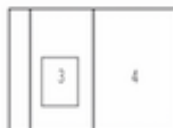
1. Détail
2. Petite fleur

Monture éventail Atelier Martine Hacquart (Déols)  
Passementerie Atelier Sara Revil (St Chamond)  
Coton, fils et soutache, passementerie de chez tressage & passementerie (St Chamond)



Mon travail reste une démarche loin des préoccupations de vitesse, d'efficacité et de consommation. L'économie de moyen est comme une nécessité. Le médium sera le tissu et l'aiguille l'outil d'exécution. La broderie qu'elle soit d'ornementation ou pièce rapportée donnera à lire une autre histoire, un point de vue différent. Le touché des matières reste un envoûtement et la finesse d'exécution me passionne. J'assemble et récupère des matières qui passent d'une vie à une autre avec une utilité parfois détournée. Surgissent alors de nouvelles interrogations.

Sabine Feliciano



3. Détail  
4. Éventail

Monture éventail Atelier Martine Hacquart (Déols)  
Passementerie Atelier Sara Revil (St Chamond)  
Coton, fils et soutache, passementerie de chez tressage & passementerie (St Chamond)





## Florence Corbi

Les efflorescences en porcelaine de Florence Corbi ont la liberté, la vérité et la luxuriance de celles que l'on trouve sur les parois rocheuses des fonds marins. Elles sont épanouissement d'une nécessité de nature, profonde, intemporelle et universelle. Elles émerveillent le regard pour mieux interroger le mystère de l'apparition de la vie, des êtres vivants, animaux ou végétaux, et de leur organisation sociale. La beauté et l'émotion esthétique sont là, dans ce que l'on peut voir comme une métaphore des sociétés humaines et de cette harmonie interne qui leur permet d'exister et se renouveler...

« Mon travail explore le thème du groupe, les équilibres de pouvoir entre les hommes, dans leurs entreprises et en rapport avec la nature qui les environne. Mes sculptures disent les promesses d'un futur malgré ses incertitudes présentes », nous confie l'artiste... Et en effet, ses « foules » pleines de vitalité, comme brusquement jaillies du minéral, semblent assumer joyeusement leur « être au monde ».

L'art de Florence Corbi devient alors le récit de minuscules épopées vécues par les étranges tribus qu'elle a extraites du kaolin pour donner forme à ses rêveries.

Pierre Souchaud  
écrivain d'art, essayiste, fondateur de la revue *Artension*



1. Boîte à cloche N°2
2. Crémón

Céramique et porcelaine.





3. Détail  
4. Boîte cloche N°3

Céramique et porcelaine.





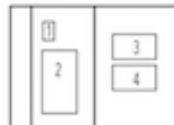
## Évelyne Galinski

D'une puissance plastique et d'une présence charismatique indéniables, les sculptures d'Évelyne Galinski émergent d'un entre-deux-mondes pour le moins étrange où rêve et réalité semblent coexister dans la plus parfaite des harmonies.

Propices au recueillement, voire à la méditation, ses personnages énigmatiques, à la lisière parfois de l'androgynie, n'appartiennent à aucune époque précise et les voiles et autres bandelettes qui les vêtent en partie ne cachent nulle blessure ni ne sont une allégorie d'une souffrance quelconque mais bien plutôt les attributs accompagnant la naissance d'une nouvelle humanité libérée des affres de nos existences repliées sur elles-mêmes et esseulées. Messagères atemporelles dont les yeux fermés expriment dans un silence d'une grande intensité une plénitude salvatrice, les sculptures d'Évelyne Galinski deviennent les confidentes de nos pensées, les accueillent sans jugement aucun et nous font part d'un secret intime et universel qui est le fondement même d'une vie réellement vécue.

Grâce à une maïeutique mystérieuse et envoûtante, ses personnages nous invitent à regarder en nous-mêmes et à cheminer jusqu'à ce que nous atteignons ce fameux secret enfoui en chacun d'entre nous : être pleinement présent au moment présent. La force de l'œuvre profondément émotionnelle et spirituelle d'Évelyne Galinski est de nous plonger au cœur de la vie même, dans son essence originelle, au-delà de toutes nos fallacieuses représentations mentales.

Stéphane Richard



1. Alev  
porcelaine
2. Anh  
bronze
3. File de têtes Anh
4. Kung  
bronze

Terre cuite enfumée ou bronze.







5. Anh

6. Xia

Terre cuite enfumée ou bronze.





© Pierre-Marie

## Charlotte Massip

À la recherche à la fois joyeuse et désespérée de son propre corps, contenant obligé d'un être menacé de trop de tentations, douloureusement éprouvé ou secouru d'allégresse selon les circonstances chahuteuses de sa vie, Charlotte travailleuse - thérapeute d'elle-même - cisèle et ornemente, figure ou défigure, éparpille ou assemble, dissèque ou mécanise ses propres restes, présents ou à venir.

Ces véhémentes opérations ne vont pas sans de nombreux emprunts et références : l'époque est gourmande d'elle-même, de sa culture ancienne et récente, et l'accès à toutes les images et à tous les livres est ouvert à cette avide lectrice : Michel-Ange et Cranach sont de la partie, et, à y regarder de plus près, il est d'autres citations perfides, d'époques diverses venues, entremêlées en un écheveau de dentelles, qui valent elles aussi un détour attentif.

La composition finale sera comme la reconstitution inquiète d'un puzzle aux pièces finement ouvragées : l'image totale - le corps entier reconstitué, retrouvé - ne sera lisible que lors de l'agencement vertical des cadres, à la façon d'une prédelle ancienne que l'on aurait malicieusement redressée, ou d'une bande dessinée : voici enfin, après bien des détours, l'artiste placé face à soi-même. Un soi-même temporaire, fort heureusement, et le processus n'est, pour le plaisir du regardeur que nous sommes, jamais interrompu. D'autres miroirs malins sont à venir.

Georges Rubel 2019, graveur



1. Ladies à Saigon
2. Ladies à Saigon  
papier-peint édité par Labo Léonard  
© Charlotte Massip

Eau-forte, verni mou, photogravure.





## Claire Roger

L'œuvre de Claire Roger est imprégnée de ce génie à compliquer le façonnage : par plaisir, plus que par nécessité. S'il y a un peu de Pénélope en elle, par bonheur elle ne détruit rien. C'est dans peu d'espace, l'art de contenir beaucoup de temps.

Les céramiques de Claire ont l'épiderme semé des croissances lentes, la pigmentation en contrepoint de rangs d'écailles luisantes et des ergots repliés sur eux-mêmes. Teintée, mêlée, torsade, puis tressée, nouée, collée et encore lamellae, lamellée, drapée, la faïence chante sur tous les tons les métiers du textile et des parures du corps, pousse la ritouelle des arts décoratifs, fredonne des cantiques. Voilà comment la contemplation déborde l'usage, voilà pourquoi le subtil ornement interdit la manipulation de ces pièces. On ne les prend spontanément qu'avec les yeux.

À première vue, le déchiffrage des matières bute sur l'étrangeté de cette écriture où courent les mailles d'un tricot de protection dont le point reste secret. Malgré cette opiniâtreté quasi obsessionnelle avec laquelle Claire exploite un filon pour construire les parois d'un contenant, nous ressentons le bienfait de l'exercice, l'efficacité du projet et la jubilation du travail. De surcroît, réalisme fortuit ou réalisme intentionnel, sur des aplats, elle évoque des figures humaines, animales, végétales dont l'ingénuité s'apparente aux paysages dévoilés par polissage sur la tranche d'un certain marbre de Toscane appelé paésine.

(suite p.22)



1. Coussin
2. Pot à parfum
3. Appui-tête, recto
4. Appui-tête, verso

Céramique, terre colorée.





3. Kimo  
4. Détail

Céramique, terre colorée.



Dans cette production, on rêve plus facilement le schéma corporel anthropomorphe des pièces verticales assimilées aux flacons. Il s'en dégage un caractère sacré, mélange de majesté et de fragilité qui convient aux représentations les plus naïves des divinités païennes. Même en posture de simples sentinelles, la luxuriance de leur carapace nous impressionne autant que leur vulnérabilité d'insecte.

Si les "kimo" déclinent la force du signe en croix, d'autres pièces figuratives évoquent des tablettes sacrées sur lesquelles la vie se rappelle à nous par mille portées musicales dans un bruissement de couleurs qui ne laisse pas une parcelle de silence pour douter.

Les rouge, jaune et blanc sont propres à trois faïences que Claire utilise pour leurs teintes naturelles. Elle mélange par malaxage une terre blanche à des oxydes colorants pour compléter sa palette. Puis vient le jeu des superpositions de bandelettes, de filaments, de plaques qu'elle tranche comme du lard avant de les métamorphoser en millefeuilles pour varier les recettes, farcisant l'aventure d'incongruités dans un latin de kaléidoscope dont nous nous émerveillons toujours.

Une fois composées, ces étoffes d'argile prennent leur volume par moitié dans divers moules d'estampage. Toutes les parties d'une pièce sont ainsi bientôt prêtes au montage. A cette étape, les jointures sont embijoutées de colliers barrettes et broches tirés des rebuts d'assemblage pour ne rien perdre de la mixture originelle. La cuisson scellera le tout dans le temps qui rassure et que l'on voudrait éternel.

Jean Jacquinot





## Hélène Bret

Mon manteau chinois est une libre interprétation de la « Robe de Dragon », vêtement de fêtes des empereurs Qing (1644-1911). J'ai repris la symbolique du dragon associé à l'eau et aux nuages. Ce manteau d'apparat était décoré de 9 dragons (les chiffres 9 et 5, constituant le *jiuwu zhinan*, soit le trône), dont huit étaient visibles. La Robe de Dragon « est décorée en bas de nombreuses lignes courbes appelées *shui-jiao* (fondations de l'eau), au-dessus desquelles il y a des motifs de vagues houleuses, surmontées de montagnes ».

*Le costume Chinois de Zhou Xun et Gao Chunming Office du Livre. Éditions, Vilo Paris.*

Ces symboles de l'unité éternelle et de la prospérité de l'Empire sont complétés par des nuages de cinq couleurs définies, brodés d'une ou deux perles. La perle naissait de la fécondation de coquillages par le tonnerre, et associée au dragon, symbolisant l'évolution. Musée Guimet, Paris.

La matière de mon manteau est la soie, évidemment, comme revenue à la source, puisque c'est aux chinois qu'on doit ce savoir-faire. Au tout début de cet ouvrage, il y a des recherches qui m'ont fait rencontrer une personne au destin inouï : un jésuite, artiste italien du nom de Giuseppe Castiglione, devenu un artiste chinois sous le nom de Lang Shining (1688-1766). Envoyé à la cour de Chine pour travailler à la conversion des chinois au christianisme, il a rapidement pris la mesure de la prétention occidentale face à l'érudition de l'aristocratie chinoise. L'empereur Qianlong l'apprécia pour son immense talent de peintre et d'architecte. Une partie de ma Robe de Dragon est peinte d'un motif printanier de Lang Shining... je n'ai pas pu résister.

Soieries françaises (Tassinari et Chatel, Sfate et Combiel).



1. Mallette de Liang Shining
2. Robe de Dragon





## Nina Khemchyan

La sphère comme instant d'éternité.

La sobriété formelle des sphères en faïence chamottée de Nina Khemchyan, convient idéalement au graphisme épuré dont l'artiste les orne amoureusement. L'écriture et son support sont ici en parfaite harmonie dans un monde apaisé d'intemporelle et universelle féminité.

« La sphère représente l'Univers pour moi... Elle est ma possibilité de mettre un instant dans l'éternité » dit l'artiste....

Et ses œuvres semblent être nées d'une quête archéologique, dont l'objet se situerait hors du temps et de toute localisation spatiale... comme témoins réels d'une civilisation rêvée.

Pierre Souchaud



1	4
2	
3	

1. Quatre saisons
2. L'heure du thé
3. Chinese girl
4. Tendresse

Terre faïence chamottée pièce unique.  
Oxyde de métaux.





## Manuel Dessort

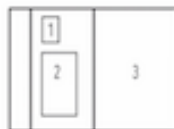
Manuel Dessort a quitté la narration dessinée, peinte ou sculptée où il excellait. Il a senti la nécessité d'oublier la figuration à « sujet », qui maintient la pictorialité à la surface d'elle-même, pour aller plus à l'intérieur de la peinture-même, en même temps qu'au fond de soi.

Cette inversion de la démarche, partant du fond pour aller vers la forme, a été pour lui comme une sorte de libération existentielle.

Il s'est pour cela entouré, dans son atelier, de milliers de crayons de couleurs de toutes sortes, avec lesquels il peut maintenant tisser et explorer cette matière « picturale » à laquelle il insufflera vie, en créant son propre alphabet plastique, ses propres notes de musique, son rythme et sa mélodie intérieure.

Et c'est ainsi qu'il peut nous donner à voir aujourd'hui ces apparitions d'intense nécessité personnelle et de pure beauté intérieure.

Pierre Souchaud



1. Sans titre 2019
2. Sans titre 2019
3. Sans titre 2019

Dessin au marqueur et feutre sur papier marouffé sur carton.

Présenté par Nathalie Tocze  
nathalie.tocze@orange.fr



4	5
---	---

4. Son invitation

5. Nos adieux

Dessin au marqueur et feutre  
sur papier marouillé sur carton.

Présenté par Nathalie Tocze  
nathalie.tocze@orange.fr

Dessort, dessin qui sort pour être montré ou jeté.

Pendant l'enfance, dessiner permet de digérer le monde  
en l'isolant; on se raconte des histoires sur papier devenu  
support des rêves.

Le papier c'est commode: il y en a chez les pros de dessin :  
ramettes données de papier d'ordinateur à perforations,  
cahier de dessin 180 grs avec page simple, puis double.  
Le luxe blanc bientôt caressé par mes stylos bille.  
Pochettes Canson quart raisin, puis raisin au lyré, rangées  
dans le carton vert; le contrecollé Vinci aux Arts Déco...

Chercheur Dessinateur : une quête.

Changer d'âge, d'endroit, d'humeur, puis de formats et  
d'outils permet une infinité de «solutions graphiques.»  
On veut s'approcher de la nature sans y arriver.

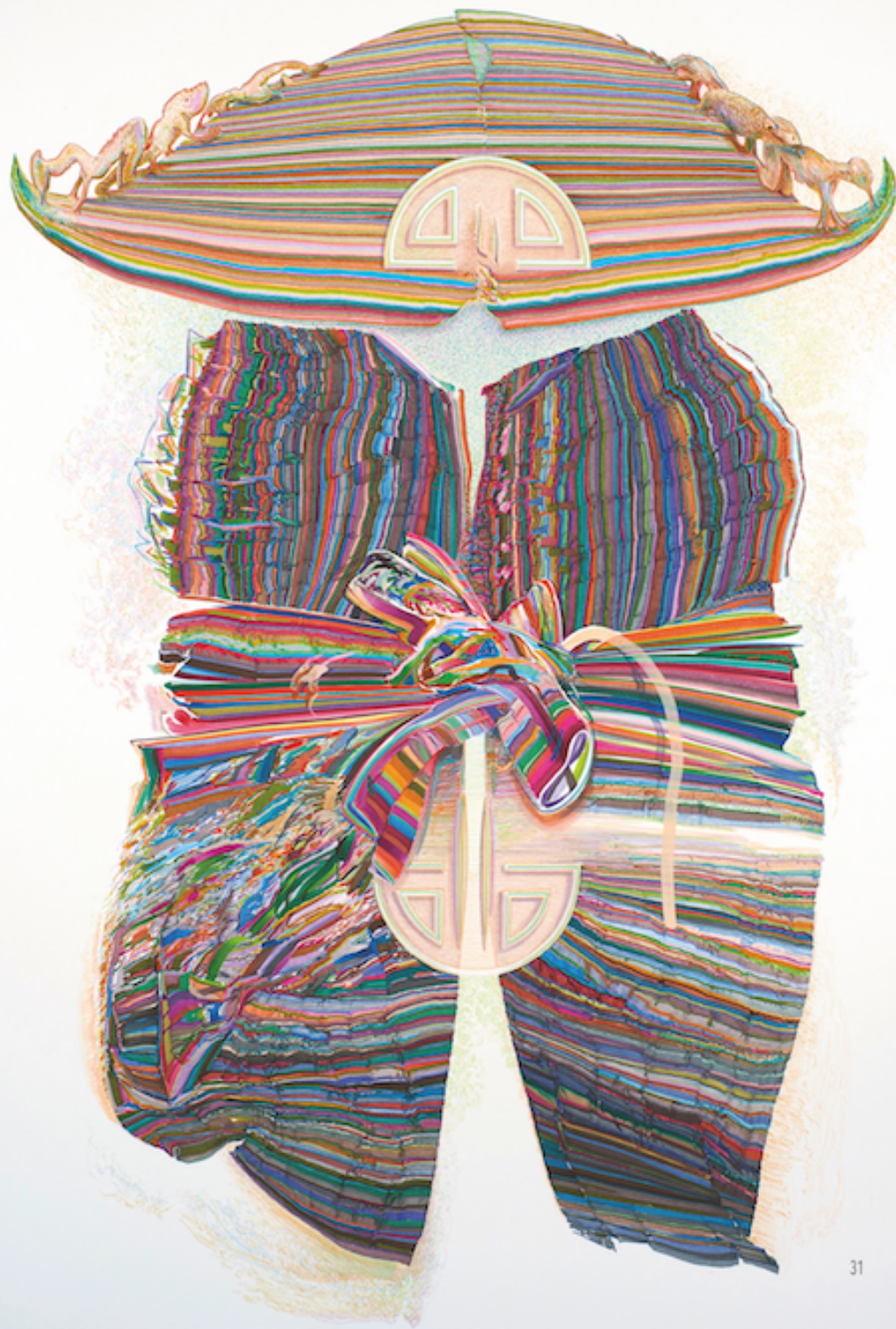
On recommence.

Improviser et découvrir dans chaque dessin sa propre in-  
dépendance, son entité fondamentale, mais toujours liée  
au précédent et au suivant.

Je me sens passeur chargé d'une mission : ne pas laisser  
le blanc seul, et cette innocence rythmée de musique  
énergise la courte vie d'humain.

Tracer c'est vivre, c'est exister !

Manuel Dessort.







## Paulina Fuentes-Valenzuela

Saigon, mardi 7 novembre 1905

« Il avait beaucoup plu ce matin-là.  
Mais le rideau de pluie tombait pour la dernière  
fois cette saison sur la ville aux cent mille âmes.

Vers 15 heures, alors que je me promenais rue  
Catinat, un rai de lumière vint éclairer une petite  
boutique dont l'enseigne disait : « M.Li, Antiquités. »  
À l'intérieur la lumière s'invitait et semblait se  
frayer un chemin à travers les petits objets, les soie-  
ries et les paravents de bois sculptés.  
L'air était baigné d'encens, ce lieu me faisait déjà  
rêver.

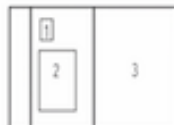
C'est alors que tu m'es apparue.

Tu étais si belle dans ton áo dài, tes cheveux étaient  
noirs comme l'ébène et ton visage était d'une fragile  
beauté, telle les inflorescences du sua.  
Étais-tu la fille de M.Li ? Ou une apparition née de ma  
mélancolie ?

Je suis revenu plusieurs fois, mais tu n'étais pas là.

J'emporte avec moi le désir de me replonger dans  
le parfum si agréable du sua, dans le rouge profond  
des laques... et dans la douce nacre qu'est ta peau. »

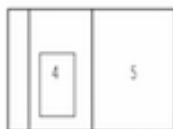
Paulina Fuentes-Valenzuela  
photographe auteure  
texte imaginaire



1. À l'heure du thé
2. La fille de M.Li
3. Ma douce Khin

Tirages pigmentaires limités  
à 3 exemplaires et 2 EA.





4. Son invitation

5. Nos adieux

Tirages pigmentaires limités  
à 3 exemplaires et 2 EA.





## Odile Mandrette

En cette fin d'année de matinée d'octobre 1902, Augustine se frayait un passage dans les rues animées de Cholon où coolies et pousse-pousse se bousculaient bruyamment. Déambulant rue Catinat, elle remarqua une devanture jaune cinabre. Sur l'enseigne noire était écrit en lettres d'or « Mr. Li - Antiquaire ». Passé le seuil, Augustine croisa le regard du maître des lieux. En costume de mandarin, Mr. Li trônait sur un fauteuil de bois laqué. Autour de lui, tout n'était que rareté et préciosité : châsses de bois doré venues de l'Annam, porcelaines imari du Japon, céramiques de Chine, soieries brodées de Hué, meubles sculptés du Cambodge, Bouddha du Laos enfermés dans de petites armoires vitrées, petits et grands dragons côtoyant carpes et papillons. Les fleurs d'un éventail, réveillèrent dans le cœur d'Augustine le souvenir du jardin de sa mère. Un paradis enchanté par l'abondance de pivoines, roses et chrysanthèmes. Deux autres éventails de même facture, l'un aux libellules, l'autre inspiré hardiment d'iconographie japonaise, seraient destinés à ses meilleures amies : Alexandra, partie pour un périple indo-tibétain et Louise, récemment revenue de Nouvelle Calédonie.

(suite p. 38)



1. Vorace et Coriace  
terre cuite et support fonte
2. Collier
3. Éventail Pivoine
4. Éventail Libellule

Textile, perles, passementerie, ...





5. Éventail  
6. Détail

Textile, perles, passementerie, ...



Chargée de ses cadeaux, Augustine regagna la belle maison coloniale de l'administrateur des postes de Cochinchine. Sa mission de gouvernante achevée, elle allait embarquer sur le paquebot à vapeur l'Angkor des Messageries Maritimes et quitter Saigon, perle de l'Indochine.  
Augustine, je t'appelais « Titi »  
C'était mon arrière grand-mère.

Tous les personnages de cette histoire sont librement adaptés de personnalités publiques et familiales. Tous sauf un! M.L., dont l'existence n'est du qu'à l'imagination de Françoise Souchead.  
Remerciements à elle d'avoir réuni tous ces talents pour faire exister le cabinet de curiosités du faneur antique de Saigon.





## Évelyne Postic

Hoa Sen Thiêng

Évelyne Postic nous offre, au fil de ses travaux aux crayons et encres de couleur, un monde rêvé, où l'humain se reconstruit en hybridation et en osmose totale avec l'animal et le végétal. C'est une efflorescence rhizomique et aquatique « de créatures colorées, transformables selon mes humeurs, mes émotions ou mes rencontres » dit-elle.

Ici la rencontre se fait avec la nostalgie de ces vieilles cartes couleur sépia, postales ou géographiques, de lointains pays d'Extrême-Orient, sur lesquelles elle fait surgir ses merveilleuses « broderies ».

Quoi de plus libérateur d'imaginaire coloré en effet que ces délicates traces de ces irréelles réalités du passé ? Et c'est de cette fructueuse rencontre que l'on voit naître une écriture dont la douce poésie peut abolir, à la faveur de ces réminiscences de notre histoire commune, les distances et le temps qui passe.

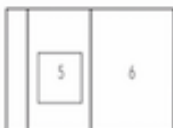
Pierre Souchaud



1. Indochine
2. Jeune femme
3. Créatures des marais
3. Les grimaçants

Dessins à l'encre de Chine sur cartes topographiques anciennes et cartes postales.





5. La femme aux fleurs  
6. Femme au grand chapeau

Dessins à l'encre de Chine sur cartes topographiques anciennes et cartes postales.





## Sophie Guyot

### Itajime Shibori

Soies plissées, sculptées, colorées, ces techniques traditionnelles d'ennoblissement textile sont interprétées et combinées dans une approche mêlant couleur, forme, et fonction. Tout le travail de transformation est réalisé à l'atelier à partir de soie blanche ou écru.

Plissage à l'aiguille, inspiré d'une technique de shibori, Itajime et teinture à la réserve, teinture en pièce ou encore impression au cadre plat.

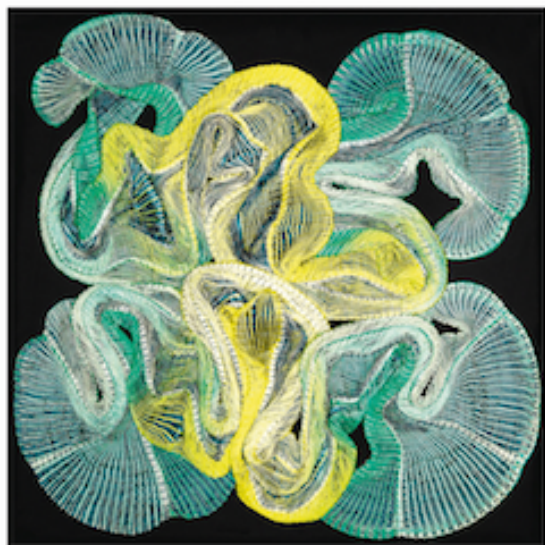
Dans cette quête, rigoureuse et méthodique, les propriétés intrinsèques des différentes étoffes de soie sont utilisées pour créer des collections variées. Les techniques pratiquées à l'atelier sont poussées à l'extrême pour produire des accessoires allant du plus simple au plus complexe : canés unis, étoles imprimées, foulards plissés et collerettes sculpturales.

Sophie Guyot  
Atelier d'art à Lyon



1. Shibori écharpe
2. Shibori collerette

Soieries





## Françoise Joris

J'ai commencé à travailler la terre il y a plus de 20 ans. Au fil du temps peaufinant mon savoir-faire et en quête de plus de délicatesse, je me suis tournée vers la porcelaine.

Depuis plus de 10 ans, je la travaille dans un souci d'extrême finesse, cherchant à la rendre translucide. Coloration dans la masse, technique Nerikomi, chaque nouvelle expérience est l'occasion d'exprimer ma vision de la nature. Mon travail n'est qu'invention et interprétation du réel.

L'adjonction de pâte à papier et de fibres textile donne à la porcelaine plus de corps et une grande souplesse.

La cuisson dans un four électrique à 1250° garde la blancheur de la porcelaine tout en lui conférant une translucidité remarquable.

Je façonne et assemble de fins rubans de porcelaine aux teintes délicates pour obtenir des structures légères et aériennes.



1. P7 Sans titre
2. P1 Sans titre
3. P4 Sans titre
4. P2 Sans titre
5. P6 L'un pour l'autre
6. P3 Sans titre

Porcelaine, techniques multiples, Nerikomi.







## Chantal Casefont

Fascinantes luxuriances vestimentaires

Les boîtes reliquaires de Chantal Casefont, donnent toute la mesure d'une inventivité formelle née d'un amour sensuel des matériaux précieux, des tissus rares, des papiers anciens aux textures délicates de patine d'or et de broderies minutieuses.

L'artiste nous propose ici de petits ostensoris, qui semblent créés pour l'envol de souvenirs rêvés de la luxuriance vestimentaire extrême-orientale et notamment de celle des acteurs du théâtre vietnamien traditionnel Ao Dai.

Le talent de Chantal Casefont s'exprime par son étonnante liberté dans la mise en forme, qui lui permet de se distancier du sujet pour mieux le transcender et nous procurer d'immobiles et délicieux voyages de l'imaginaire.

Pierre Souchaud



1. Ai Dai
2. Costume de théâtre féminin
3. Habit d'Empereur

Textile, broderie, papier huilé  
céramique, feuilles d'or 23 carats.





Pour le précieux soutien qu'ils m'ont apporté à l'occasion de cette exposition,  
je remercie Henri Germain pour le prêt des tissus et papiers peints,  
Mme et Mr Mehentel pour le prêt du fauteuil  
et Candice Soleillant notre magnifique mannequin.  
Je tiens à remercier particulièrement Paulina Fuentes Valenzuela qui a conçu le catalogue

Détail, *Le rituel du thé*,  
2020  
Tirage pigmentaire limité à 3 exemplaires et 2 EA.  
Fuentes-Valenzuela Paulina.